CHIARA L.

TRENTE (Italie)



"C'EST A MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT" (Mt 25,40) e me souviens des débuts du Mouvement des Focolari, lorsque ce nouveau charisme nous mettait dans le coeur l'amour tout particulier pour les pauvres.

Quand nous les rencontrions sur notre chemin, nous prenions leurs adresses pour ensuite aller les trouver et les secourir. Ils étaient Jésus.

Après les avoir retrouvés dans leurs taudis, nous les invitions à manger chez nous.

Pour eux, on mettait la plus belle des nappes, les couverts les plus beaux, les plats étaient bien préparés. A notre table, dans le premier focolare, à coté de chaque focolarine était assis un pauvre ... Et puis, il nous sembla que le Seigneur nous demandait, justement à nous, de devenir pauvres pour être au service des pauvres et de tous. Alors, chacune d'entre nous déposa au centre d'une pièce du premier focolare ce qu'elle pensait avoir en trop : un manteau, une paire de gants, un chapeau, et même une fourrure... Et aujourd'hui, pour répondre aux besoins des pauvres, nous avons des entreprises qui leur fournissent du travail, et qui leur distribuent aussi leur superflu!

Mais il y aura toujours beaucoup à faire pour les "pauvres".



ourquoi donner à l'autre ce que je possède? Créé par Dieu, comme je le suis, l'autre est mon frère, ma soeur; il fait donc partie de moi. "Je ne peux pas te blesser sans me faire du mal", disait Gandhi. Nous avons été créés en don l'un pour l'autre, à l'image de Dieu qui est Amour. La loi divine de l'amour est inscrit dans notre sang.

Les besoins de notre prochain sont les besoins de tous.

La maman d'untel est-elle malade? Je vais l'aider comme si c'était la mienne.



autres ont-ils faim, c'est comme si j'avais faim moi-même et je vais alors leur procurer de la nourriture comme si c'était pour moi.

C'est l'expérience des premiers chrétiens de Jérusalem. Notre sensibilité doit s'affiner, nous avons à acquérir des connaissances pour le faire concrètement, et trouver la manière de vivre la fraternité. Nous avons dans notre coeur de l'affection à donner, de la cordialité à transmettre, de la joie à communiquer.



est certain, nous accumulons beaucoup de choses pensant qu'un jour elles pourront nous être utiles, alors qu'il y a celui qui est à coté de moi, qui en a besoin avec urgence.

Tout comme chaque plante prend du sol uniquement l'eau qui lui est nécessaire, nous aussi, nous chercherons à n'avoir que ce dont nous avons besoin. Et il me sera peut être bénéfique de temps à autre de me rendre compte qu'il me manque quelque chose; il est préférable d'être un peu pauvre plutôt que d'être un peu riche.



i nous nous contentions tous du nécessaire- disait saint Basile-, et si nous donnions notre superflu à celui qui est dans le besoin, il n'y aurait plus ni riche ni pauvre." Tentons de faire ainsi. Commençons. Jésus ne manquera certainement pas de nous faire arriver le centuple; nous aurons la possibilité de continuer à donner. Et à la fin il nous dira que ce que nous avons fait, à quelque personne que ce soit, c'est à Lui que nous l'avons fait.